

LAUSANNE

Née d'un flair, d'une passion, la Collection Planque, promise au futur Musée de Bellerive

Musée cantonal des Beaux-Arts (ou MCBA) ou votations du 30 novembre?

Promise au futur Musée de Bellerive, la fameuse collection connaîtra son destin après la votation cantonale du 30 novembre prochain

«**L**es tableaux m'ont toujours fasciné. En avoir! En ajouter un autre!» disait Jean Planque. Depuis l'achat instinctif d'un Aubersonois pas signé au marché de la place de la Riponne en 1942 jusqu'à ceux effectués plus tard dans l'atelier de grands maîtres tels Jean Dubuffet ou Pablo Picasso, le collectionneur fera une étonnante carrière dans le marché de l'art.

Débuts difficiles

La trajectoire de vie de Jean Planque (1910-1998), petit-fils de paysans, né à Ferreyres au pied du Jura vaudois dans le marasme du début de siècle, tient de l'extraordinaire. Malgré une enfance sans cadeaux et un départ difficile dans la vie d'adulte: petits boulots, faillite de ses patrons, charge de ses deux plus jeunes sœurs au décès de sa mère – il a vingt-six ans – sa ténacité, mais aussi sa bonne étoile l'ont sorti d'un milieu dont on ne s'échappe pas forcément. Doué pour le

commerce, il trouve dans l'agro-alimentaire la voie qui lui permettra de subvenir à ses cadettes, de se marier et même de s'accorder des périodes afin de s'adonner à l'art pictural, démarche qui l'amènera tout au long de sa vie à de constantes réflexions sur ses aspirations artistiques.

Période fastueuse

En 1954, sa rencontre avec Ernest Beyeler lui fait prendre une autre direction. Il sera durant une vingtaine d'années le détecteur de tableaux du fameux collectionneur. Corps et âme, il se lance à l'acquisition d'œuvres entre les centres de ravitaillement d'objets d'art du moment: Bâle, Paris, Londres et New York notamment. Marchands, galeristes, artistes, collectionneurs de tout poil deviennent ses partenaires chez qui il découvre parfois un trésor inattendu tel ce chef-d'œuvre de Van Gogh... accroché à la porte du petit coin d'un détenteur peu scrupuleux! A ses yeux défilent d'autres tableaux d'importance signés Monet,



La Conversation, huile. Picasso, 1968.

Cézanne, Delaunay, Klee, De Staël, pour ne citer qu'eux. De sa perspicacité, son acuité visuelle, de son flair – il distinguait aisément les faux – alliés, force est de le constater, à une fastueuse période de ce commerce, naîtront deux grandes collections: celle de la Fondation Beyeler à Riehen et celle de la Fondation Jean et Suzanne Planque, comprenant près d'une centaine d'œuvres

qui, durant plusieurs années, dans un appartement de La Sarraz, restèrent entassées, sécurisées par un simple tour de clé à la porte d'entrée!

Promise au futur Musée de Bellerive, la fameuse collection connaîtra son destin après la votation cantonale du 30 novembre prochain.

Coram